

Monsieur Jean-Paul ESCOFFIER
Président de l'AFASPA
13, Rue Pierre et Marie Curie
93170 BAGNOLET

Paris, le

02 MAI 2012

Monsieur le Président,

Je vous remercie pour votre courrier relatif aux rapports entre la France et les pays d'Afrique.

Je partage vos préoccupations au sujet des errements qui ont marqué pendant trop longtemps les relations entre la France et les pays africains. Je vous réaffirme ma volonté de proposer aux Africains une relation fondée sur le respect, l'égalité, la confiance et la solidarité. Il s'agit pour moi d'un engagement primordial : j'ai indiqué dans mon projet présidentiel que, si je suis élu dimanche prochain Président de la République, je romprai avec la Françafrique. Ainsi, la politique africaine ne sera pas décidée au sein d'une cellule spécifique et ma diplomatie ne s'appuiera en aucun cas sur des réseaux parallèles et officieux, comme ce fut trop souvent le cas dans la période récente.

Cette rupture est nécessaire par rapport à des pratiques qui ont desservi la France et l'Afrique et des usages qui n'ont rien d'acceptable, ni de légal. Je veillerai donc à ce que les relations de la France et l'Afrique puissent reposer sur des principes clairs et transparents. J'exigerai des entreprises qu'elles fassent preuve de davantage de transparence, en particulier en publiant leurs comptes détaillés par pays. Trop souvent, la justice s'est trouvée instrumentalisée. Il va de soi que, si je suis élu, son indépendance sera garantie, y compris dans le cas d'affaires sensibles telles que le dossier des biens mal acquis ou concernant le jugement des suspects de complicité de génocide.

Je ne suis pas non plus favorable à ce que les projets de développement soient conditionnés à la signature d'accords migratoires ; j'ai ainsi annoncé que les budgets de développement actuellement alloués au ministère de l'intérieur seraient transférés dans le programme budgétaire supervisé par le Ministère des Affaires étrangères.

.../...

Enfin, si je suis élu, les forces françaises pré-positionnées en Afrique auront aussi pour mission d'appuyer la constitution des forces régionales et sous-régionales africaines au service de la paix, en plus de la protection des ressortissants français en cas de crise. Je souhaite que les différentes institutions africaines, qu'il s'agisse de l'UA ou des institutions sous-régionales, voient leurs capacités d'intervention accrues.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

A handwritten signature in blue ink, consisting of several fluid, overlapping loops and a long horizontal stroke extending to the right.

François HOLLANDE